

L'ECONOMIE GABONAISE

**Base
Problèmes
Solutions**

Par le Professeur certifié Darius ENGUENGH

A. BASES DE L'ECONOMIE GABONAISE

Le Gabon est un pays dont les fondements économiques reposent essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles suivantes :

- Le pétrole**
- Le bois**
- Les mines (manganèse)**

1. Le secteur pétrole

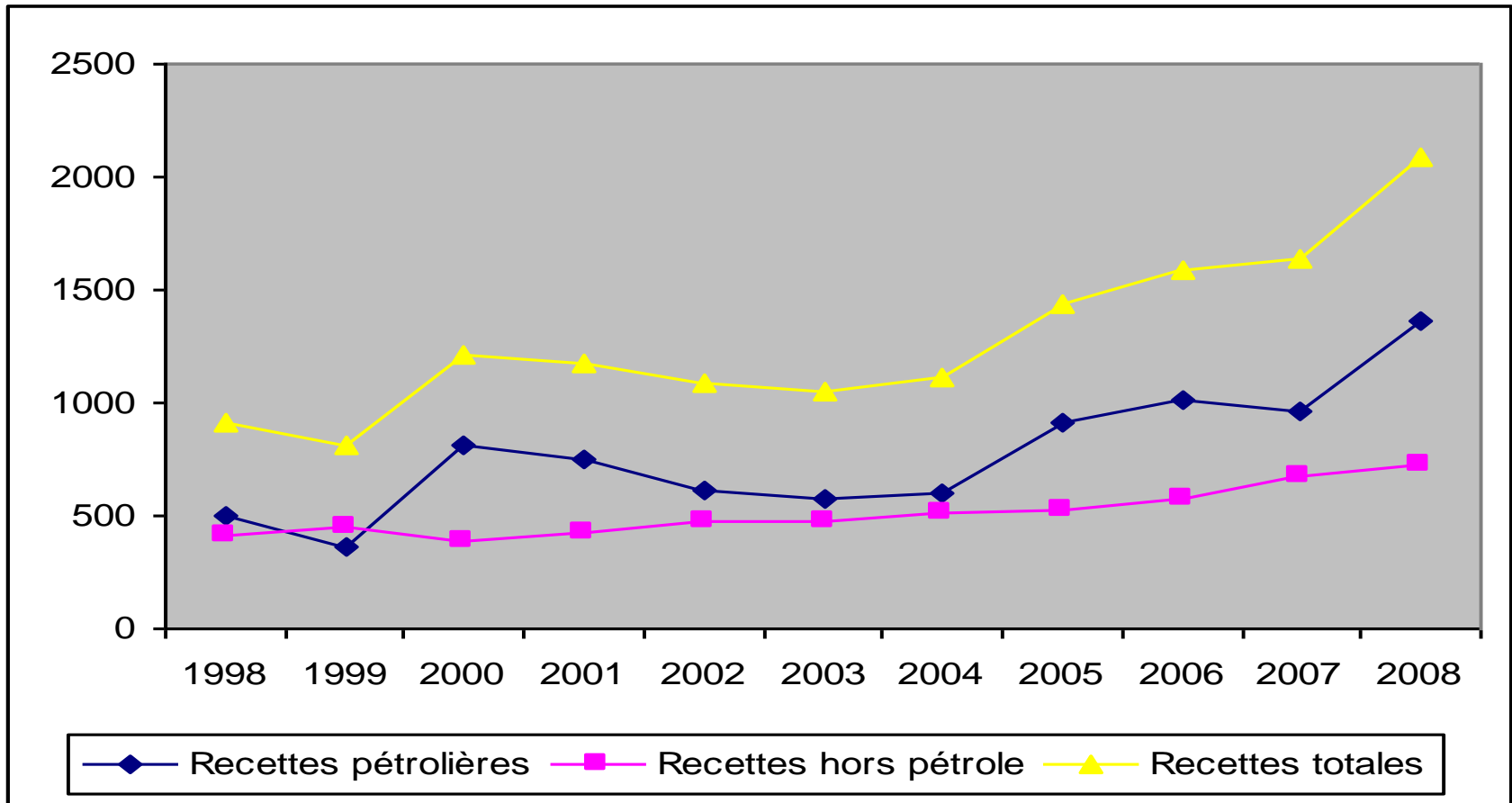
- ❑ Longtemps sous estimé, le secteur pétrole prend son envol à la suite du choc pétrolier de 1973. Les réserves de pétrole inventoriées en 2011 avoisinent les **3,7 milliards de barils**.
- ❑ Avec 30 champs de production, le Gabon est actuellement le 6^{ème} producteur de pétrole en Afrique.
- ❑ Secteur axé essentiellement sur l'exploitation pétrolière (Total, Shell, Eni, Maurel & Prom, etc.), du gaz naturel (Perenco) et un peu de raffinage (Sogara).
- ❑ Les deux principaux producteurs, Total et Shell, réalisent 50% de la production.

1. Le secteur pétrole (suite 1)

- ❑ Le secteur pétrole représente 50% du PIB, 60% des recettes budgétaires et 80% des recettes d'exportation du Gabon.
- ❑ *Un déclin de la production compensé par un prix du brut élevé, qui encourage le regain d'activité = les recettes se revigorent, atteignant 1000 milliards de Frs CFA en 2010.*

1. Le secteur pétrole (suite et fin)

- Evolution des recettes pétrolières gabonaises



2. Le secteur forestier

- ❑ La forêt gabonaise représente près de 85% du territoire national, soit 227 516 km². On y enregistre plus de 400 essences dont 60 espèces exploitées (Okoumé, Ozigo, Padouk, etc.).
- ❑ Le potentiel commercial du pays est estimé à 400 millions de m³ dont 130 millions d'Okoumé. L'Okoumé et l'Ozigo représentent 90% de la filière bois.
- ❑ La part de la filière bois dans le PIB est passée de 4,5% à 8% en deux ans. Et c'est le premier employeur du secteur privé.

2. Le secteur forestier (suite et fin)

- ❑ Secteur maqué par des contre-performances à la fin de l'année 2008 en raison de la chute de la demande des bois tropicaux liée à la crise économique mondiale.
- ❑ Les exportations de grumes sont interdites depuis le 15 mai 2010, entraînant une augmentation du nombre d'unités de transformation qui est passé de 52 en 2000 à 114 en 2011.
- ❑ Les exportations de bois transformés ont représenté plus de 700 000 m³ en 2011, contre 583 000 en 2010.

3. Le secteur minier

- ❑ Le Gabon regorge de diverses ressources minières (manganèse, fer, or, phosphate...) non exploitées, à l'exception du manganèse.
- ❑ Le manganèse est exploité au Gabon depuis 1960, dans le Haut-Ogooué, par la COMILOG. De nouveaux exploitants: l'australien BHP Billiton et le chinois CITIC.
- ❑ En 2011, la production de manganèse était de 3,5 millions de tonnes. En 2012, elle pourrait atteindre les 5,3 millions de tonnes

3. Le secteur minier (suite et fin)

- ❑ 2^{ème} producteur mondial, le Gabon assure près de 25% du commerce international de manganèse.
- ❑ L'exploitation du manganèse représente 10% du PIB et 6% des exportations du pays.
- ❑ L'importance des gisements non encore exploités pourrait permettre au Gabon de devenir, avec une production de 8 millions de tonnes, de devenir le 1^{er} exportateur mondial de manganèse.

Conclusion partielle

*Le Gabon a une **économie de rente**, très dépendante du pétrole, peu diversifiée.*

B. PROBLEMES DE L'ECONOMIE GABONAISE

L'économie gabonaise est confrontée, depuis quelques années déjà, à la fois, à des problèmes d'ordre structurel et d'ordre conjoncturel.

- Les problèmes structurels
- Les problèmes conjoncturels

1. Les problèmes structurels

- ❑ La faible diversification de l'économie et la marginalisation de certains secteurs tels le bois (8 % du PIB), l'agriculture (4% du PIB) la pêche (1 % du PIB), le tourisme (1 % du PIB).
- ❑ Un faible développement industriel qui se limite essentiellement aux activités parapétrolières et à l'agro-alimentaire (huil提高, brasserie, savonnerie).
- ❑ Insuffisance et/ou mauvais état des voies de communication.
- ❑ Poids des charges fiscal-douanières, lourdeur administrative ; toutes choses qui découragent de nombreux investisseurs.
- ❑ Étroitesse du marché intérieur (faiblesse numérique de la population), un frein aux investisseurs.

1. Les problèmes structurels (suite et fin)

- ❑ Les échanges avec les pays de la zone Cemac restent très faibles, signe d'une intégration régionale qui reste théorique.
- ❑ Une faiblesse de l'épargne nationale, responsable de l'appel des capitaux étrangers : il est difficile dans ses conditions de trouver un tissu consistant d'investisseurs nationaux.
- ❑ Un secteur informel très développé.
- ❑ Train de vie élevé de l'Etat (nombre de fonctionnaires très élevé, revenus très élevés des hauts cadres, etc.)
- ❑ Insuffisance de main d'œuvre qualifiée (50% de la population active ont un niveau CEP).

2. Les problèmes conjoncturels

- ❑ Baisse de la production nationale de pétrole (liée à l'absence de nouvelles grandes découvertes et à l'épuisement des puits exploités) : de 18, 5 millions de barils en 1998, la production est passée à 11,5 millions de barils en 2011.
- *Cette baisse de la production s'est accompagnée d'une chute des recettes publiques d'origine pétrolière qui sont passées de 760 milliards de Frs CFA en 2001 à 155 milliards de Frs CFA en 2005.*
- ❑ Les situations de crise ou de déprime de l'économie mondiale qui fragilise l'économie nationale.

2. Les problèmes conjoncturels (suite et fin)

- ❑ Une lourde dette (près de 2800 milliards de frs CFA) dont le remboursement freine la réalisation de plusieurs projets de développement.
- ❑ La variation des cours (dollars et matières premières), surtout à la baisse, entraînant souvent la diminution des recettes d'exportation et des ressources budgétaires.
- ❑ L'absence de compétitivité des PME/PMI qui limite sur les marchés internationaux les possibilités d'écoulement des produits gabonais.
- ❑ Les situations de crise ou de déprime de l'économie mondiale qui s'accompagne des mêmes effets pernicioseux.

Conclusion partielle

*La dépendance de l'économie gabonaise vis-à-vis des revenus pétroliers accentue ses difficultés qui sont à la fois d'ordre structurel et conjoncturel. La situation actuelle impose de **préparer l'après-pétrole par une diversification** permettant de stimuler une croissance durable.*

C. SOLUTIONS AUX PROBLEMES DE L'ECONOMIE GABONAISE

Depuis les années 1990, les autorités gouvernementales gabonaises tentent avec des fortunes diverses de lancer le Gabon sur la voie du développement économique. De nombreuses initiatives économiques et politiques sont prises à cet effet, notamment:

- La diversification de l'économie*
- La bonne gouvernance*
- La constructions d'infrastructures.*

1. La diversification de l'économie

- ❑ **Le développement de l'agriculture** : grâce à une importante SAU (60% du territoire), un sol de qualité acceptable et un climat favorable, le Gabon dispose d'atouts pour développer le secteur agricole (10 000 emplois) afin d'atteindre l'autosuffisance alimentaire.
- ❑ **La valorisation de ressources halieutiques** : Avec près de 800 km de côtes, de nombreux cours d'eau (10 000 km²), **le Gabon dispose d'atouts énormes en matière de pêche** (capacité de production estimée à près de 70 000 tonnes/an).
- ❑ **La transformation locale du bois** permettra à l'Etat d'accroître la valeur ajoutée dudit secteur et à créer davantage d'emplois. La création de la zone franche de Nkok s'inscrit dans cette option de transformation locale du bois gabonais.

1. La diversification de l'économie (suite et fin)

❑ ***L'intensification des activités minières*** : avec les nouveaux gisements de manganèse (Franceville et Ndjolé), le Gabon pourrait devenir le premier pays exportateur. Et avec la reprise imminente des richesses telles l'or, le marbre, le phosphate, etc., cette intensification des activités minières devrait doper les ressources financières de l'Etat.

❑ ***Le développement de l'écotourisme*** : le Gabon dispose de nombreux atouts naturels (faune et flore très riches ; paysages attrayants) pour développer le tourisme. La création de 13 parcs nationaux est un avantage très important pour la valorisation du secteur touristique dont les effets attendus sont clairement déclinés : entrée des devises, développement des transports, de l'hôtellerie, lutte contre le chômage.

2. La bonne gouvernance

- ❑ L'assainissement des finances publiques, la réduction du train de vie de l'Etat et celle des déficits budgétaires (baisse de la masse salariale, audit de la fonction publique...).
- ❑ L'insuffisance de transparence dans la gestion des ressources publiques notamment du secteur pétrolier.
- ❑ La mise en place d'un véritable Etat de droit.
- ❑ Une plus grande célérité dans le travail de la commission contre l'enrichissement illicite.

3. La construction des infrastructures

- ❑ L'amélioration du réseau routier et la réfection, la modernisation des infrastructures aéroportuaires.
- ❑ Le renforcement des capacités énergétiques du pays avec la construction des barrages hydroélectriques.
- ❑ La construction des infrastructures scolaires et universitaires afin de doter le pays d'une main d'œuvre qualifiée et abondante.
- ❑ La construction des infrastructures sanitaires qui permettent de garantir une main d'œuvre de en bonne santé.

Conclusion

L'extraction des ressources naturelles ne pourra pas indéfiniment jouer le rôle de locomotive de l'économie gabonaise. Aussi, les nouvelles autorités se sont résolument inscrites dans la diversification de leur économie. Pour y arriver, ces Autorités doivent préalablement relever d'autres défis d'ordre socio-politique et économique.